KAMLOOPS WAWA.

N°258. Edition Spéciale Française. Janvier 1916.

Ma chronique du mois de Décembre 1915.

Le premier DécembreX 1915 m'a trouvé en route pour m'en retourner de "Fourche du Nord" à Kamloops où je suis resté jusqu'au lundi 6. Ce jour là le R.P. Isidore Belle. Visiteur extraordinaire a repassé à Kamloops pour la dernière fois, et j'ai dû le soir du même jour l'accompagner jusqu'à Sainte Marie près de Mission city, pour une conférence qui y était convoquée pour le 9 décembre dans le but d'examiner la méthode des missions sauvages, basée surtout sur les instructions de monseigneur Durieu que j'ai eu l'honneur de vous communiquer il y a quelques semaines.

Le 10 Décembre au soir j'étais de retour à Kamloops et le 11 j'en repartai pour Dead Man's Creek, où je passai trois jours avec les Sauvages.

Revenu à Kamloops le 14 au soir, j'en repartis le 16 pour me rendre à la Nicola, mais cette fois par Sicamous, Vernon, Pentecton et Princeton, voyage qui a pu s'effectuer presqu'aussi rapidement, grâce au nouveau chemin de fer de Pentecton à Merritt, en opération depuis quelques mois. Arrivé à Merritt le Samedi 18, à quatre heures du soir, j'ai eu juste le temps de traverser la plateforme et de monter dans un automobile qui y arrivait au même instant, et en moins de une heure et demie, j'étais à 32 kilomètres de là, à Quilchena, où je passai le Dimanche 19 Décembre.

Le 21, je rentrai à Kamloops pour y passer le reste du mois et de l'année avec les Sauvages.

Visite aux Sauvages de Kamloops.
Entre le 20 Décembre 1915 et le 3 Janvier 1916.

- - -

Dès le deuxième jour, le 22 Décembre, je commençai à parler aux Sauvages de la Direction de Monseigneur Durieu que nous avions examiné à Sainte Marie Avec le Père Visiteur. "Vous connaissez tous cette direction. "Elle a été mise en pratique ici par le Père Le Jac "dès 1882, par le Père Coccola, le Père Peytavin, le "Père Chirouse, et moi-Même.

"Quand les premiers 4 Pères sont venus dans le "pays, qu'est-ce qu'ils y ont trouvé? Des gens qui ne "savaient pas le premier mot de la Religion, ni au- "cune prière. Ils ont touvé en plus des désordres " et des scandales, qu'il fallait détruire à tout "prix, autrement, impossible de faire aucun bien à ces pauvres gens. Les grands désordres étaient au "nombre de cinq ou six. D'abord, la polygamie, des "sauvages ayant deux, trois quatre femmes et plus. "Le vieux Shilhitsa en avait huit, et un chef des "Thomson en avait treize. En outre il y avait d'au- "tres immoralités. Il y avait aussi l'intempérence, "les liqueurs fortes, apportées par les Blancs, une "source de mort pour les anciens sauvages. Ensuite, les jeux de hazard, le jeu des osselets ou "lahall" "et les jeux de cartes apportés par les blancs, ou "les sauvages risquaient et perdaient de grosses "sommes et réduisaient leirs familles à la misère. "Il y avait encore les "Tamanoas", ou sorciers qui "les tenaient dans la superstition et sous l'empire "du démon. Il y avait en même temps les chants sau-

vages, chants d'amour chants de superstitions..,en "connection avec les tamanoaz et les dances: de ces "dances, il y avait deux espèces, les jeux sauvages "avec battements de tambourinets, etc., et les dan- "imitées des blancs. Tant que les sauvages n'auraient "pas abandonné ces pratiques, il aurait été impossi- "ble d'en faire des chrétiens... Vos pères ont eu le "bonheur d"écouter les premiers Pères qui ont si "bien travaillé parmi eux, les tamanoaz sont inconnus "parmi vous...Depuis trente-cinq ans que je suis par "ici, je n'en ai pas connu un seul dans votre district " tandis que j'en ai comoté quarante-cinq dans les "tribus voisines ". Vos gens étaient des modèles de "moralité, et de modestie, si bien que quand le Père "Chirouse est venu vus faire la visite en 1901, etm "qu"il a damandé que ceux ou celles qui avaient donné "des scandales viennent se mettre à genoux, vous avez "eu lui répondre qu'il n'y avait pas de ça parmi "vous, et c"était parfaitement vrai. Dans le temps "il y avait bien quelques femmes perdues dans le "village blanc de Kamloops, mais elles n'étaient pas d "de votre tribu, et vos gens ne les laissaient pas "traverser la rivière pour venir dans votr camp. Les "autres désordres, jeux de hazard, dances etc., avai- "ent aussi disparu. Il y avait encore la boisson, et "cinq ou six soulards faisaient honte à tout le camp.

- - -

"Malheureusement depuis huit ans environ, il y a eu "du changement... une femme d'ébord, s'est dévoyée, "une autre ensuite... et une autre... Vous avez voulu

"en amener devant les tribunaux des blancs : les "avocats des blancs ont montré que leur loi ne cou- "vrait pas ces désordres... ils ont cassé l'autorité " de votre chef qui avait eu jusque là plein pou- "voir pour arrêter ces scandales... un prêtre un chef "et ses watchmen avaient été condamnés à la prison, "pour avoir voulu réprimer ces désordres comme ils "l'avaient fait depuis le commencement...de sorte que "vous avez maintenant à Kamloops une dizaine de mal- "heureuses qui ont tout abandonné...avec un nombre "égal ou plus grand d'hommes qui suivent la même "voie...La boisson fait plus de fureur que jamais, "et maintenant, il y en a qui veulent ressusciter "parmi vous les danses et les tambours....Je sais que "vous n'êtes pas tous rendus là : Vous êtes ici un "bon nombre qui détestez ces choses, qui voudriez les "empêcher et les faire disparaître.... Prenez courage "avec la grâce de Dieu on pourra réussir...et pour "commencer, nous allons prier tous les jours, à tous "nos exercices pour la conversion des égarés...

\- - -

Les fervents ont commencé à se confesser dès le premier jour. Ceux qui ont pris part à quelques désordres, boisson ou autres ont dû attendre quelques jours. Il y a eu 140 confessions avant la nuit de Noel, 45, le 21 au soir, ~~50~~ 50 le 23, autant le 24. 40 Communions le 23, 85 le 24, et 140 la Messe de minuit. Chaque jour ensuite jusqu'au 3 Janvier, 60à 70, 100 et plus le 26 Décembre et le premier Janvier.

7ne tretaine ont dû se mettre à genoux devant le

chef ou ses remplaçants et accepter une pénitence ; 20 cordes de bois ont été coupées et vendues au profit de l'église comme résultat. Tous se sont confessés le 26 et le 27 Décembre.

- - -

Vous serez peut-être intéressés de savoir le programme de l'office de la nuit de Noel.

On sonne la cloche à dix heures, dix heures et demie et onze heures. A onze heures et quart tout le monde est rendu. Après un cantique d'entrée, soit le Rorate en langue sauvage, une instruction, cette fois les instructions ci-dessus contre les désordres à empêcher ou à combattre ont été intercalées dans le sermon de Noel, afin de les faire entendre à ceux qui n'étaient pas présents la première fois, et aussi pour les accentuer d'avantage pour tout le monde. Après l'instruction, chant de l'Adeste Fideles en langue sauvage, avec procession à la Crèche (Une belle crèche bien complète), chacunvient à son tour faire son adoration, baiser les pieds de l'Enfant Jésus, et déposer son offrande. On chante la messe royale, Kyrie, Gloria etc., A l'offertoire tous psalmodient ensemble l'offrande de la Messe. Après la Consécration, cantique de la Communion... A l'Agnus Dei, les actes avant la Communion...Au moment de la Communion, fervorino pour raviver leurs sentiments... Après les derniers chants de la Messe les prières de l'action de grâce entrmêlés de couplets de cantiques appropriés au sujet de la fête, dont j'ai donné la traduction dans un précédent numéro.

Le tout est terminé vers une heure et demie. Je les avais priés de ne pas faire trop de bruit après l'office, afin de nous donner la chance de prendre du repos avant le matin. C'est que les jeunes ont une provision de pétards qu'ils se sont procurés chez les chinois de la ville, et s'amusent à les faire partir après la Messe de minuit. Heureusement cette année ils n'en avaient pas une bien grande provision.

- - -

Le matin deuxième Messe vers huit heures et demie, et la troisième Messe de suite après, accompagnées des prières du matin et de cantiques, et des prières pour la communion en faveur de ceux qui por une raison ou une autre n'ont pu faire la communion à la Messe de minuit.

Vers le soir, Bénédiction et prières du soir.

J'allais oublier une cérémonie tout à fait indispensable qui a lieu au sortir de la troisième messe : Je me mets à la porte de l'église le chef vient ensuite me touche la main, "Merry Christmas", et les autres ensuite touchant la main à ceux qui les ont précédés et se rangeant l'un après l'autre, de manière à ce que chacun a à la fin touché la main à tout le monde.

- - -

Monseigneur Durieu dans ses lettres pour la direction des sauvages, recommande de publier les dix règles suivantes, et de les rappeler de temps en temps aux sauvages de chaque place : 1° Garçons et filles ne doivent pas s'amuser ensemble. -2° Femmes

et filles ne doivent pas aller seules en ville etc., mais doivent être deux au moins ou accompagnées de leur père ou mari. -3°etc., ces règles se trouvent consignées dans les lettres de Mgr Durieup et je puis dire qu'elles ont été observées généralement dans les camps de la tribu Shuswap que je connais.

- - -

Il y a encore d'autres points importants qu'il est bon de se rappeler de temps en temps et de recommander à l'attention des sauvages.

1° Prendre note de ceux qui manquent à un exercice, les faire venir à genoux devant le chef ou son représentant, pour recevoir admonestation et pénitence. 2° de même pour ceux qui arrivent en retard à un exercice. 3° de même pour les flâneurs, qui y vont perdre leur temps en ville ou ailleurs. 4° se coucher de bonne heure : les sauvages, grands et petits sont lents à se coucher le soir causent, jouent jouent, ou s'amusent la moitié de la nuit, et ne savent plus se lever ensuite le matin. 5° Respect du Dimanche : les anciens sauvages instruits par les premiers Pères ne se permettaient guères de faire leur bois de chauffage le Dimanche: j'en ai vu qui le faisaient tard le Samedi en arrivant dans leur campement, tout fatigués qu'ils étaient après un long et pénible voyage. Les jeunes abrennent trop vite à passer pae dessus cela. 6° Respect des morts: pas de gros festins, pas de jeux et d'amusements peu convenables à cette occasion. 7° Un autre abus qui s'est introduit surtout depuis une dixaine d'années dans ces parages, c'est l'extravagance des

dépenses pour les cercueils. Les sauvages voient les blancs aller à ces sortes d'extravagances, et ils ont bien vite fait de les imiter. ...8° respect du mariage... 9° Respect du prêtre... Il y aurait toute une théologie à faire sur chacun de ces sujets.

- - -

Le dernier jour de l'an, nous faisons ici comme dans beaucoup d'autres places l'exercice convenable à ce jour: A la Bénédiction du T.S. Sacrement, Chant de pénitence et Miserere, pour demander pardon de toutes les fautes commises dans l'année. Ensuite prières d'action de grâces pour toutes les faveurs obtenues, Te Deum...

- - -

Le Premier Janvier, avant la Messe, Veni creator, Après la Messe, cérémonie du toucher des mains, comme le jour de Noel "Happy New Year".

- - -

Apartir du premier Janvier le temps s'est terriblement refroidi dans ce pays. C'est d'abord tombé à zéro, puis à 8° audessous, puis à ~~XIXX~~ -10°, -12°, -14°, et ainside suite jusqu'à -28°, et même jusqu'à -32°, et -36°, et cela à Kamloops. Le froid s'est maintenu intese depuis le premier janvier jusqu'au 8 février. Tout le monde s'accorde à dire qu'on n'a jamais vu de période si froide durer si longtemps.

En 1883, le deuxième hiver que j'ai passé à Kamloops, il avait fait temps clair, sans un nuage, depuis le premier janviet jusqu'au 18 mars, avec

une température de 15 à 25 au dessuss de zéro jusqu'au milieu de Février, après quoi le temps étant calme le soleil chauffait assez pour rendre les journées agréables.

- - -

JANVIER 1916.

Le 1, 2, 3, Janvier, j'étais à Kamboops, comme je l'ai dit dans les pages précédentes.

- - -

Visite à CHASE VILLAGE. 4-10 Janvier.

J'allai de Kamloops à Chase le 4 Janvier. Il y avait un froid de 14 au dessous de Zéro. Les jours suivants le thermomètre est descendu à 20 au dessous de zéro. Les exercices de la réunion ont pu se conduire assez régulièrement: seulement il fallait attendre jusqu'à huit heures tous les matins pour la messe afin de pouvoir chauffer convenablement l'église.

- - -

Les gens de ce village avaient tenu, du 20 au 25 Octobre, des jeux ou danses sauvages avec tambourinets, etc., durant toute la nuit trois ou quatre nuits consécutives... Cette réunion illicite avait été convoquée par deux ou trois vieilles femmes, ou en leur nom, sous le prétexte de soigner la tombe de leur vieux frère, ancien capitaine du village, mort il y a environ cinq ans. Il a du y avoir à cette réunion quelque 300 sauvages, des camps desk Shuswaps et d'autres venus de Okanagan de kamloops et même de la Bonsparte...Mais la réunion a été pauvrement conduite, le festin a été bien maigre, par

ce que le temps de ces sortes de choses est passé; les sauvages ne vivant plus comme dans les vieux temps, et devant s'assurer leur subsistance pendant l'hiver sur les fruits de leur récolte, il y en a bien peu qui se priveront pour nourrir des gens venus de ci et de là et qui ne leur donneront rien en retour.

Arrivé dans le camp, dès le deuxième jour, je commençai à leur expliquer les règlements comme je l'avais fait à Kamloops, ci-dessus page 162, [illegible] ceux qui n'y avaient pas pris part, et qui ont une grande répugnance pour ces sortes de choses, ont pu se confesser dès le deuxième matin, et s'approcher comme à l'ordinaire de la Sainte Communion. Il y en avait une trentaine. Une autre trentaine, qui avaient été entraînés par les circonstances et avaient assisté une heure ou deux le soir et s'étaient ensuite retirés chez eux, s'arrangèrent le jour suivant. Après tout, il n'y avait guère qu'une vingtaine des gens du camp, avec quelques forcenés venus des camps voisins et des camps éloignés, qui ont essayé de tenir le coup pendant toute la nuit.

A peu près tous se raccordèrent avant la fin de la réunion. Il y a eu entout cent dix confessions des gens du camp, ceux des camps voisins n'ayant pas pu se rendre à cause du froid et du mauvais état des chemins rendus impraticables par l'amoncèlement des neiges. Je considère les gens de ce camp comme sincèrement bons en très-grande majorité, et ceux même qui se sont le plus laissé entraîner, il faut faire la part des circonstances, de l'étourderie et plutôt que

de malice entêtée. Il faut savoir aussi que le chef du camp est très-opposé à ces sortes d'amusement, et a fait tout son possible pour les arrêter, et ensuite pour les reprocher à ses gens.

- - -

On demande: après tout, quelle est la malice de ces dances ou plutôt jeux sauvages? Y a-t-il de la superstition? Y a-t-il des pratiques payennes? Pour ce qui regarde les différent villages que je visite depuis vingt, trente ans, et plus, et surtout pour ce qui regarde la tribu des Shouswaps, je crois pouvoir affirmer en toute conscience qu'il n'y a pas la moindre superstition, ni la moindre trace d'esprit payen. Pourquoi? Parceque tout cela a disparu de parmi ces sauvages depuis longtemps; si bien que les tamanoas, ou sorciers sauvages n'existent plus, et n'ont pas existé dans cette partie de la tribu avec laquelle j'ai été en contact, depuis 33 ans que je les connais. Moi qui en ai compté 45 à 50 sorciers sauvages parmi les Tomsons et les Okanagans, il y a 25 à 30 ans, je n'en ai pas connu un seul dans la tribu des Shouswaps.

Je me rappelle cependant d'avoir entendu le Père Chiappini dire qu'il avait conté 25 ou plus dans le district qu'il visitait, soit des Shouswaps d'en haut, soit aussi des Chilkotens. Ces gens n'avaient pas beaucoup de relations avec ceux du district de Kamloops. Maintenant, y avait-il lieu de prendre ce que le Père Chiappini disait "cum grano salis", c'est plus que je ne saurais dire.

Pourquoi alors vouloir interdire tous ces amusements? Il faut bien que les sauvages s'occupent à quelque chose. S'ils ne peuvent pas se livrer à ces jeux, ils chercheront à faire pire. J'ai entendu faire la critique par des officiers commissionnés par le gouvernement, que les missionnaires se montrent trop stricts pour les amusements des sauvages. Cependant le gouvernement, je veux dire les lois du pays interdisent les jeux de hazard, comme le xxx "Black Jack", les dances de Guerre "War Dances", et les dances du Soleil "Sun Dances", par lesquels les sauvages s'excitaient à leur guerres de tribu à tribu. Ces sortes de jeux sont inconnus par ici, et il y a quatre ans une bande de gens de Tobacco plains, ayant voulu faire ici une exhibition de ces sortes de dances, ont montré qu'ils en avaient perdu la façon et n'en retenaient qu'une pâle imitation consistant surtout à faire un vacarme infernal qui n'avait ni rime ni raison.

- - -

Ces jeux sont l'accompagnement naturel d'un festin. Un festin est occasionné par le décès de quelqu'un, une espèce de réunion de famille. Quelquefois un sauvage voudra inviter ses amis à l'occasion d'une fête, Noel ou le premier de l'an ou quelqu'autre jour, quand il a trouvé quelqu'argent et qu'il ambitionne de se donner un peu de popularité. Ces festins souvent bien maigres, d'autres fois bien préparés, sont assez rares, et ne peuvent guère s'étendre qu'à un nombre limité de convives. Ce n'est qu'à l'occa-

sion d'un grand enterrement, comme par exemple à celui du chef Louis de Kamloops, qu'il est nécessaire de nourrir un assez grand nombre d'étrangers et aussi de gens de la place. Les gens de Kamloops se sont tous entendus ensemble pour défrayer les dépenses. Il y avait bien trois à quatre cents à entretenir pendant un ou deux jours, et même trois pour un certain nombre. Il n'y a pas eu de jeux ni de scandales, les gens de la place ne l'auraient pas même toléré. ..Ce n'est qu'à l'occasion des petites invitations dont je parlais plus haut, et qui ont lieu la nuit, que les invités s'attendent à s'amuser ensuite pendant la plus grande partie de la nuit, et même jusqu'au matin; soit à des danses imitées des blancs, soit aux jeux des tambours sauvages, soit aux cartes ou aux osselets...

- - -

Jugez vous-même de la moralité de ces sortes d'amusements: est-ce que la porte n'est pas alors ouverte à certains désordres et scandales? C'est inutile d'entrer dans de plus longs détails...Si encore ce n'était que pour de rares circonstances, une ou deux fois dans un hiver..., mais une fois la porte ouverte la rigolade ira de maison à maison ; chacun aura à l'ambition de faire une invitation aussi, et alors c'est à n'en plus finir. Ainsi, à Kamloops même, l'aut l'autre xxx année, il y en a eu seize durant le mois de janvier, pendant que j'étais absent pour deux ou trois semaines. A la shouswap, il y en a eu une trentaine pendant un hiver. Du côté d'Enderby il y en a eu autant, peut-être plus.

Vous ai-je mentionné que dans le village de Kamloops il y a actuellement 24 hommes et autant de femmes non marié. C'est dans ce nombre surtout que se compte la clientèle des-jeux nocturnes.

- - -

Les gens qui tiennent à ces festins etc., n'iront pas demander au prêtre si ça lui plait ou non. Dans certains camps le chef ou permet la chose ou laisse faire; dans d'autres le chef s'y oppose et on passe outre, que cela lui plaise ou non. Les sauvages relachés sont en train de s'émanciper; ils savent qu'il n'y a pas de loin pour les empêcher, et ils se font gloire de faire à leur plaisir, que cela plaise au chef ou non.

- - -

Comme je l'ai dit ailleurs, dans chaque camp de sauvages je distingue trois catégories de gens: la première, 40 à 60 pour cent de ceux qui se confessent qui sont les "bons"; la deuxième, environ 30%, qui ne se forcent pas; la troisième, 20% et plus dans certains camps, les adonnés à toutes sortes de désordres, et ne vont plus ou presque plus à l'église.t. C'est cette catégorie qui est à la tête pour établir et entretenir les jeux etc., dont nous parlons. Les médiocres les suivront assez volontiers.

- - -

A mon avis, la meilleure réponse à la question en question est celle des sauvages eux-mêmes, je veux dire des gens sérieux :"Ces jeux là sont mauvais," me dit un chef

me dit un chef d'un camp où il ne s'en pratique pas. -"Ni moi ni mes gens ne voulons de cette sorte d'amusement", dit André, le chef de la "Fourche du Nord". -"Je n'aime pas ces jeux-là", me dit un des chefs de la Shouswaps, et ceux de mes gens qui les t tiennent le font malgré moi."

- - -

Dans tous les camps que je visite je trouve une grande majorité des gens qui ne veulent pas du tout participer à ces danses et jeux avec tambours. A La Nicola, dont les camps de Quilchena et Douglas Lake font partie de la tribu Okanagan, on me disait "nous n'avons jamais eu de goût pour ces danses, ce n'est pas dans les habitudesde notre tribu."...

- - -

Que faire? Encourager les bons et les fervents, lutter comme on peut contre les occasions de désordre et de scandales. Là où les chefs et leurs aides gardent encore de l'autorité sur leurs gens, ils les font mettre à genoux, leur imposent des répa-rations, des amendes...Il y a maintenant des camps où ces pénitences publiques ne peuvent plus être mis en usage : on fait attendre les délinquants un ou deux jours pour la confession, les exhortant à s'y préparer, les aidant par des instructions et leur faire faire des pénitences spéciales à l'église...Après tout c'est devant Dieu au tribunal de la Pénitence qu'on se rend le mieux comptes de la conscience de chacun.

- - -

Les directions de Mgr Durieu ont été écrites spé-

cialement pour la formation des sauvages à la vie chrétienne. Notez la fin de contexte :

"Plus tard, quand tout le monde dans un village aura fait la Communion, alors on pourra prendre une autre marche..."

Déjà en 1882 Mgr avait commencé à envoyer un prêtre une fois par mois, autant que possible au village le plus central de la Chilliwhack, pour confesser et communier ceux qui avaient déjà fait leur première Communion...J'y ai été moi-même deux ou trois fois avant d'avoir été envoyé à Kamloops.

- - -

Le correctif de la direction des sauvages, disons mieux, la perfection et le couronnement du "Système" se trouve dans les

DECRETS DU PAPE SUR LA COMMUNION FREQUENTE, ETC.

Là se trouve la solution courte et rapide d'un grand nombre de difficultés. -"Cela n'a pas été fait pour les Sauvages", a-t-on osé dire au commencement. Le Pape n'a pas fait de distinction, mais a écrit sur l'église universelle. Non seulement, mais il n'a pas voulu qu'on discute ou critique...Il a demandé adhésion humble et entière. Et la chose a fait son chemin. Ce n'est pas une question de donner vite la Sainte Communion à tout le monde, "Ouvre la bouche et je te la mets dedans"...bien loin de cela... tous les prêtres ont pour mission de travailler sans relâche à faire connaitre et désirer de plus en plus le grand trésor de la vie et de le faire recevoir avec une ferveur toujours croissante.